

## Homélie pour le dimanche 14 mars 2021

### 30 ans de diaconat

En ce 4<sup>ème</sup> dimanche de Carême, l'Église fête le dimanche de « *Laetare* » où nous sommes invités à nous réjouir (*laetare* en latin). « *Réjouissez-vous avec Jérusalem, exultez à cause d'elle, vous qui l'aimez ! Avec elle, soyez pleins d'allégresse, vous tous qui portiez son deuil ! Ainsi vous serez nourris et rassasiés de l'abondance de sa joie* »

C'est donc une bonne occasion de rendre grâce. A travers les textes de l'Écriture, le Seigneur nous fait 3 invitations. Reprenons ces lectures pour découvrir ces cadeaux de Dieu pour nous, aujourd'hui. Elles nous invitent à la confiance en Dieu. Nous sommes à la moitié du temps de carême et il reste encore un peu de temps pour continuer à avancer sur le chemin de conversion, de retour vers Dieu sur lequel nous nous sommes engagés le Mercredi des Cendres. ? Regardons d'abord, la parole du livre des Chroniques que nous venons d'entendre. « *Quiconque parmi vous fait partie de son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem !* » Oui, frères et sœurs, nous sommes le peuple du Seigneur et nous devons désirer pour chacun de nous la sainteté. Est-ce que nous avons le désir de vivre avec le Christ, de le laisser habiter notre maison, c'est-à-dire notre cœur, notre être tout entier. C'est la première invitation de ce jour.

La deuxième lecture tirée de la lettre de Saint Paul aux Ephésiens nous rappelle que nous sommes invités à vivre de la miséricorde du Seigneur « *Frères, Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions des morts par suite de nos fautes, il nous a donné la vie avec le Christ : c'est bien par grâce que vous êtes sauvés* » Jésus nous redit qu'il nous aime d'un amour infini. Il a donné sa vie pour chacun de nous. La grâce

qu'il nous demande d'accueillir en nos vies est bien de croire en lui, de croire concrètement en sa parole de vérité. Nous avons peut-être beaucoup de mal à le laisser prendre la première place dans notre vie. Notre péché, nos incapacités à aimer comme lui, nous empêchent de réaliser pleinement notre vocation de baptisés. Nous avons besoin de recevoir cette vie de Dieu en nous. C'est pourquoi, la paroisse nous invite samedi prochain, le 20 mars, à vivre l'expérience de la miséricorde de Dieu. Ne passons pas à côté de ce cadeau extraordinaire de Jésus. Dans le sacrement de la réconciliation, nous recevons le pardon du seigneur qui nous ouvre les bras comme il l'a fait pour l'enfant prodigue. C'est la deuxième invitation.

Notre salut trouve sa source par le Don de Jésus sur la croix. L'évangile de ce dimanche nous le redit avec force ; **« Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle »** oui nous pouvons nous réjouir et rendre grâce au seigneur pour son amour et sa tendresse pour chacun de nous. Nous sommes faits pour vivre dans la lumière de la foi. Demandons à l'Esprit Saint, l'Esprit de lumière d'éclairer nos ténèbres. Nous ne pouvons pas nous sauver seul. Nous devons accepter de nous mettre à la suite de Jésus sans regarder en arrière, dans la Foi, l'espérance et la charité. C'est la troisième invitation

J'en viens à cette action de grâce pour mes 30 ans de ministère diaconal pour le service de l'Église. Quand on parle d'action de grâce, on se doit de remercier. Alors oui, j'ai plusieurs mercis à donner. Le premier est destiné aux trois personnes de la Trinité. Merci au Père des cieux qui ne cesse de nous redire que nous avons du prix à ses yeux et que nous devons lui faire confiance. Il connaît les faiblesses et les pauvretés de chacun, et pourtant, il attire et confirme dans l'appel ceux qui se confient à Lui. Je trouve la force pour ma mission au quotidien dans cette relation personnelle que j'ai avec lui dans la prière. Merci à Jésus qui appelle à se mettre au service. Le diacre

est configuré au Christ serviteur. Je ne suis ni un super laïc qui aurait rempli toutes les cases ni un sous-vicaire qui ferait ce que le prêtre lui délègue comme service. L'évangile des noces de Cana nous redit bien le rôle du serviteur. Il écoute, à l'école de Marie, ce que lui dit Jésus et il le fait. (Tout ce qu'il vous dira, faite le). Les serviteurs ont puisé l'eau, ils ont rempli les jarres et ils ont servi du vin, du très bon, nous dit le texte. Les petits miracles du quotidien de la vie d'un diacre se réalisent par la confiance en la Parole de Jésus. Merci à l'Esprit Saint sans qui je ne pourrais pas faire grand-chose devant l'immensité de la charge confiée aux ministres de l'Église.

Le deuxième merci est destiné à Martine, mon épouse, sans laquelle mon ministère n'aurait pas de fécondité. L'ordination diaconale pour un homme marié s'appuie sur la grâce du sacrement de mariage qui est premier, posé comme un roc sur lequel je dois m'adosser pour le service du Seigneur. Je ne cesse de rendre grâce au Seigneur de l'avoir mise à mes côtés. Sa présence est un encouragement à me dépasser pour témoigner de l'amour du Christ pour tous les hommes. Elle veille au grain afin que je n'oublie pas qui je suis afin de pouvoir servir le Seigneur dans ces multiples rencontres que nous faisons ensemble.

Le troisième merci est pour l'Église ! Bien sûr, j'ai accompli 29 années de ministère à Paris et une seule année à Rochefort. Mais, il n'y a pas deux Églises différentes. Il n'y a qu'une seule et même Église de Jésus Christ. Les personnes sont différentes, les missions sont différentes mais j'ai été ordonné pour le service de l'Église universelle, qu'elle soit à Paris ou à Rochefort ou au sein de la Communauté de l'Emmanuel. Aujourd'hui, je suis très heureux de vous servir et de vivre une partie ma mission ici à Rochefort. Merci de votre accueil et de votre simplicité. Je vous demande juste d'être indulgents. J'ai encore beaucoup à apprendre et à recevoir avec vous.

La grâce sacramentelle donne la force au diacre pour servir le peuple de Dieu dans la diaconie de la liturgie, de la parole et de la charité,

en communion avec l'évêque et les prêtres. Dans la tradition ancienne, c'est le diacre qui avait le service de la distribution de l'aumône. L'étole diaconale est le rappel de cette mission. Le diacre est le ministre du seuil par excellence.

Alors oui, rendez grâces au Seigneur avec moi aujourd'hui mais rappelons-nous comme à Cana, que le meilleur est toujours à venir.

Rémi Guérin diacre